

Les chroniques  
d'un pas grand-chose

Souvenirs d'un hard rocker en colère - #05



Dream Theater est un groupe de merde  
Partie 1 : Montre-moi tes fans,  
je te dirais quel groupe tu es.

## Chronique d'un Canard Ordinaire

### « DREAM THEATER est un groupe de merde »

Partie 1 : *Montre-moi tes fans, je te dirais quel groupe tu es.*

*« Allez viens ! Tu vas voir, on va se marrer. La dernière fois on a fait une partie de AD&D complètement géniale. Le Maître de jeux est à donf ! Sont sympas, en plus c'est des hardos les mecs. Y a pas de raison que tu t'entendes pas avec eux... »*

Quand je débutais les jeux de rôles, je jouais le paladin. Le trip de la défense de la veuve et de l'orphelin à coups d'épée à deux mains, ça me branchait bien. Sauf qu'en terme d'alignement, le paladin est casse-couilles à jouer, il est obligatoirement « Loyal Bon ». Et tu fais pas ce que tu veux, quand t'es « Loyal Bon ». Genre tu pars défoncer un dragon qui terrorise un village, si sur la route tu croises une pisseuse qui pleure bah t'es obligé de t'arrêter pour lui filer un coup de main. Alors si elle a perdu son chat, ça va. Mais s'il faut venger la mort de son père dont la tombe a été profanée par des démons... putain t'es pas prêt d'aller te fritter avec le dragon. Du coup, ces dernières années, j'incarnais un « bretteur » (un mélange guerrier / voleur doté d'une « botte secrète ») avec un alignement « Chaotique Bon » comme ça je me la joue Robin des Bois, si je veux d'abord.

Bref, cette histoire d'AD&D avec des hardos ça me chauffait bien.

Sauf qu'arrivé au « Club JDR » de la fac, on jouait à « Call of Cthullu ». Je ne connaissais pas les règles, j'étais paumé. D'ailleurs des hardos comme ça, j'en avais jamais vus non plus. Y en avait un tout malingre (avec des lunettes rafistolées au scotch). Puis un autre, une sorte de « premier de la classe » avec des cheveux longs et un pull que même mon grand-père bourguignon de 80 ans dirait qu'il n'est pas « à la mode ». Le dernier rôliste, pas mieux : un gros type boutonneux en chemise, parfum transpiration. Dans mon imaginaire de grand malade, le « hardos » doit avoir quelque chose de « Nietzschéen » : il est fort, sauvage, rebelle, il crie, a envie de se battre et rit très fort. Il ressemble davantage à Kirk Douglas dans « Les Vikings »<sup>1</sup> qu'à cette espèce de bande de

---

<sup>1</sup> [http://www.youtube.com/watch?v=LjfyzGtp\\_gw](http://www.youtube.com/watch?v=LjfyzGtp_gw)

tafiolés décatiés. La partie n'avait pas commencé que déjà, je savais que je n'étais ni au bon endroit, ni avec les bonnes personnes.

Formules de politesse, on se présente, blabla. Le Maître du Jeu m'explique les grandes règles. Effectivement, il est à fond, son enthousiasme est presque inquiétant. D'ailleurs, il faut l'appeler « Godefroy le Valeureux » et il vous répond en vieux français. Au début, ça fait bizarre d'entendre des trucs comme « *Gent damoiseau* » ou « *manant* », mais on s'y fait et certains diront que ça rajoute à l'ambiance. Godefroy le Valeureux plante le décor, son scénario est indigne d'un épisode de « Buffy contre les vampires », il est tout excité de raconter ses conneries devant le trio de « Hardos » à deux balles. Le gros boutonneux sort un calepin pour prendre des notes (!) et j'envisage très sérieusement de me casser.

Mais la curiosité me ronge : qu'écoutent-ils ? Sont-ils vraiment des « Hardos » ?

On tire les caractéristiques aux dés, Godefroy le Valeureux commente chaque résultat avec un entrain démesuré et je tente une amorce :

— Alors comme ça, il paraît que vous écoutez du Metal ? Z'écoutez quoi comme groupes ?

Ils se regardent avec un air entendu et je comprends que ces trois cons écoutent la même chose. Instinctivement, j'envisage une possible bagarre et me dis que si on doit en venir aux mains, je les étale tous les trois. Une réflexion comme une autre.

— Toi en tout cas, apparemment t'écoutes Slayer.

Je porte un t-shirt de Slayer donc forcément, y a des chances. J'essaie d'être « sympa » :

— Élémentaire mon cher Ducon, vous connaissez au moins Slayer, hein ? Je suppose que vous êtes tous fans...

— Non pas vraiment, on n'écoute pas trop ce genre-là, nous. Trop bourrin, me sort le Hardos chétif aux lunettes pétées.

Quelque part, je peux admettre que Slayer puisse passer pour un groupe « bourrin ». C'est une assertion que j'ai entendu des dizaines de fois, donc à la

limite je peux « tolérer » que cette espèce de blaireau sorte avec condescendance ce lieu commun. Mais je m'impatiente sérieusement.

— Bon OK, vous écoutez quoi alors ? Metallica au moins, non ? On joue à « Call of Cthullu » quand même hein...

Le premier de la classe aux cheveux longs me coupe la parole :

— « Call of Ktulu » avant d'être un instrumentale chiant de Metallica est surtout une référence à Lovecraft.

Sans déconner. Comme si je ne le savais pas. Me dire ça à moi. Sur ce ton là en plus. Puis salir Metallica de la sorte. Il est fou ce mec ou quoi, même ma mère ne me parle pas comme ça ?

— Sans blague, pauvre con. D'ailleurs si tu veux tout savoir, je pense que Lovecraft c'est un peu de la merde. Maintenant si vous ne voulez pas répondre à la limite vous le dites, mais vous arrêtez de tourner autour du pot.  
— Monseigneur Canard WC est réputé pour avoir le sang chaud, sa nervosité sera très précieuse au groupe pour combattre les vampires qui menacent Amytville.

Je regarde Godefroy le Valeureux qui est tout content de son intervention. Quel pauvre mec.

— Metallica c'est pas mal, c'est un grand groupe, on peut pas dire le contraire. Mais bon...

— Mais bon quoi ?

— Nous, on préfère le Metal plus technique, tu vois... Puis Metallica, c'est pas de toute première fraîcheur non plus hein.

Leur façon de dire « nous » à chaque fois m'agace.

— Oui mais encore ? Quels groupes ? Genre QUOI ? (je hurle presque) Grip Inc ? Steve Vai ? Megadeth ?

— Nan, nous, on est fans de Prog Metal et de Dream Theater en particulier.

Je regarde le type au pull moche en faisant tourner mes méninges. Jamais entendu parler de Dream Theater. Rien que le nom est bizarre. Ça fait pas très « Metal », à la limite « Nightmare Theater » ça pourrait le faire, mais « Dream

Theater » on dirait le nom d'un jeu de plateformes pour Nintendo. D'autant que dans mon esprit, le Prog, c'est des groupes comme Genesis, King Crimson ou Pink Floyd... soit des groupes qui n'ont RIEN À VOIR avec ce que j'écoute. J'essaie d'imaginer ce que donnerait un mélange de — disons Iron Maiden avec un vieux Genesis — et je suis complètement paumé.

— Le Prog, c'est pas du Metal. C'est du Rock seventies bizarre pour fumer des joints, y a aucun rapport avec le Metal.

Ils se marrent, leur regard de connivence me vrille les nerfs. Le mec aux lunettes pétées quitte la table et cherche un cédé dans son sac.

— Attends, on va te faire écouter, ce sera plus simple.

Le mec lance le PC du Bureau Des Étudiants et insère « Image and Word ». Le son est pourri, mais au moins je me ferai une idée. Ce que j'entends est complètement nul : ça envoie pas, ça minaude, on retient rien, aucun riff, aucune mélodie. De la merde, du Metal pour tarlouzes avec un chanteur qui miaule comme une chatte en chaleur. Horrible.

— Et après vous pouvez chier sur Metallica les gars... Ça me fait bien marrer. Même Led Zep est plus Metal que votre truc. Nul à chier. C'est horrible. À ce tarif-là, autant écouter Gentle Giant.

Parfois, il arrive qu'en discutant avec des gens, vous vous rendiez compte d'un coup que vous ne parlez pas la même langue. Depuis le début. Vous ne pouvez pas vous comprendre FONDAMENTALEMENT. Votre interlocuteur ne capte rien, il n'a pas les moyens intellectuels de vous suivre ce qui fait que vos phrases ne sont qu'une succession de mots assemblés les uns aux autres ayant à peu près autant de sens qu'un cadavre exquis.

Donc on en était là : je vannais, les trois progueux faisaient des bonds, le Maître du Jeu essayait de sauver la partie et mon pote se marrait sous cape. Parfois, on « essayait » de se remettre à jouer, mais avec « Images and Word » en fond sonore, je n'arrivais pas à me contrôler, c'était plus fort que moi :

*« Putain mais ce riff est nul, non ? »*

*« Alors ça, si c'est pas du tricotage qui sert à rien, je m'appelle Phildar. »*

*« Le chanteur chante tellement mal qu'Ozzy pourrait lui filer des cours. »*

*« C'est vraiment horrible votre truc : c'est aussi chiant que ça ressemble à rien. »*

*« Pfouu c'est beaucoup trop long, ils auraient dû conclure le morceau y a au moins deux minutes, pourquoi faire durer la douleur aussi longtemps ? »*

Au bout d'un moment, Godefroy le Valeureux se lève pour éteindre la musique. Arborant un sourire crispé, il se tourne vers nous et déclare :

— Nul besoin de ménestrels pour affronter les vampires d'Amityville.

N'importe quoi.

Les trois progueux l'ont mauvaise. C'est pas fini, ils veulent remettre ça.

Dans un silence de cathédrale, le jeu se poursuit un peu. Au bout d'un moment, le gros à chemise sort une vanne sur Slayer, je réponds en faisant une allusion à sa mère qui —paraît-il —a décroché un job de nuit du côté du Bois de Boulogne, Godefroy le Valeureux pousse un soupir, je lui fais remarquer que c'est pas moi qui ai commencé. Le mec aux lunettes pétées demande une « pause » et retourne chercher un autre cédé dans son sac, il me dit que j'ai pas le droit de dire du mal comme ça de Dream Theater, que c'est un super groupe, qu'il va me faire écouter un truc qui va bien me faire fermer ma gueule. Pendant qu'il zone sur le PC, je mate la pochette de l'album : on voit deux maîtres-nageurs qui se regardent mutuellement avec des jumelles. Énorme a priori : c'est tout à fait le genre « conceptuel » qui fait style, en réalité complètement creux. La musique résonne et confirme mon impression : c'est juste nul. Le synthé des années 80 est horrible, ce qui suit est encore plus moche que je ne l'aurais imaginé. Nullissime.

— Tu trouves que ça tue ? Remarque, on peut dire que ça tue façon « crise cardiaque » ou « film d'horreur ». Sans déconner, c'est de la merde. Je ne conçois même pas qu'on puisse être fan de ce groupe.

Le gros en chemise qui pue la transpiration se met à crier :

— Attends, quand même, t'as vu quoi merde ! C'est complexe, t'entends pas ce que fait Sherinian aux claviers ou quoi ? Y a quand même une vraie recherche, merde à la fin tu peux pas dire ça !

Godefroy le Valeureux me regarde haineusement, il range son petit matériel. La partie est foutue, pour de bon. Les trois progueux ont les joues rouges, y a une certaine « tension » dans la pièce, quasi palpable. Mon pote a arrêté de glousser. Je me lève et je tape des deux poings sur la table en criant plus fort :

— Tu me parles pas comme ça, gros tas ! Ose prononcer encore un mot sur ce ton là et je t'enfonce ton cédé dans le cul devant tes potes. Votre groupe vaut que dalle, t'entends ! C'est de la complexité qui ne sert à rien. Ça va nulle part, on retient rien à votre Metal de tarlouzes. Et c'est froid, y a pas d'émotion, ni de colère, ni de sentiments. C'est le degré zéro de l'expression. Metallica transmet une haine, t'écoutes une fois « Hallowed by thy Name » et tu l'oublies jamais, Bonham pouvait fracasser une montagne en un coup de cymbale, Slayer est capable de donner des envies de meurtre à une bonne sœur... mais là, votre Dream Theater de merde, il donne envie de rien du tout. Ça s'écoute poliment avec des lingettes désinfectantes. C'est pas ma vision du Metal. D'ailleurs, c'est pas ce vers quoi tend le Metal d'un point de vue général. Et j'encule ce Metal là...

Un ange passe.

J'ai le cœur qui bat la chamade. Au fond de moi, j'espère que l'un des trois va se rebiffer et je jubile par avance de pouvoir leur coller une baffe à chacun.

— Quelque chose à ajouter peut être ?

Un deuxième ange traverse la pièce pour rejoindre le premier qui se marre. On entend que James La-Bite qui s'époumone sur un refrain nullissime. Alors je prends mes affaires et je quitte la pièce. Mon pote m'emboîte le pas. Avant de claquer la porte, je lance à la cantonade :

— Vous avez le droit d'être fan d'un groupe de merde, faut juste en avoir conscience et pas essayer de prendre les gens pour des jambons.

Je ne sais pas lequel des trois sort : « *comme Slayer par exemple* ». Mais c'était le signal que j'attendais. Mon pote crie « *Nooon Canard* ».

Trop tard.